

Présentation

Jean-Pierre Pichette

Volume 20, 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1093887ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1093887ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pichette, J.-P. (2022). Présentation. *Rabaska*, 20, 7–10.

<https://doi.org/10.7202/1093887ar>

Présentation

Le rapport à l'Autre, l'étranger, l'inconnu, le différent, le marginal, est utile, nécessaire, salutaire souvent à cause du regard neuf qu'il pose sur soi et de la réflexion qu'il renvoie en miroir. Le questionnement extérieur en est une incarnation, tel celui qui excita l'attention de Marius Barbeau vers le patrimoine oral des Canadiens français au matin du xx^e siècle et, de ce fait, participa à l'émergence de l'ethnologie en Amérique française. Dans les pages de ce *Rabaska* nouveau, l'altérité transparaît sous des contours divers.

Figures de l'altérité

Études

L'Autre prend d'abord les traits de « l'immigrant venu de France » dans l'article de **Sophie-Laurence Lamontagne** ; suivant la définition de l'habitant qu'elle a précédemment dégagée des travaux de Robert-Lionel Séguin, elle s'interroge sur l'image qu'il projette durant la période des xvii^e et xviii^e siècles, tant chez les Autochtones que chez les autorités françaises et britanniques dont elle analyse les observations. **Éva Guillorel** et **Robert Bouthillier** scrutent les archives de l'Autre, soit l'étonnante collection londonienne des *Prize Papers* constituée des documents saisis à bord des navires français au temps des guerres franco-anglaises ; des carnets manuscrits et feuillets imprimés de chansons qui s'y trouvent et s'avèrent parfois les plus anciennes traces écrites, ils extraient un échantillon de six cas qui renseignent sur la circulation du répertoire traditionnel et les possibilités de cette mine documentaire inattendue. **Suzanne Marchand**, assistée par **Richard Lavoie**, refait la carte des périlleuses traversées d'hiver, d'une rive à l'autre le long du Saint-Laurent, au moyen du canot à glace, un véhicule inspiré du canot de l'Autre autochtone, profondément transformé et adapté aux conditions locales ; cette pratique s'est maintenue jusqu'au siècle dernier de Montréal à l'île Verte, spécialement chez les insulaires. Par la biographie d'objets, **Fabien Maillé-Paulin** retrace la trajectoire d'une collection agropastorale du Massif central curieusement conservée dans une université québécoise et résout la présence de l'Autre chez soi, une apparente anomalie, par le contexte de la formation d'un anthropologue qui participait à la Recherche coopérative sur programme (RCP) en Aubrac au milieu des années 1960.

Soi et l'Autre

Terrains

Le regard se porte ensuite sur soi, cet Autre tout proche, dans une série de terrains et de portraits. Par l'exemple du capitaine Michel Pouliot, illustre représentant de la fraternité des pilotes du Saint-Laurent, **Bernard Genest** fait voir le monde de la navigation d'ici, insiste sur la longue formation et la pratique acquise, gages de l'expérience exceptionnelle qui fonde leur renommée nationale et internationale. **Gaston Deschênes** se penche sur Servule Dumas, un marginal du XIX^e siècle digne de la galerie des « originaux et détraqués » qu'exposa Louis Fréchette : le légendaire Port-Jolien, instituteur, menuisier, amoureux évincé puis moqué, réduit à la mendicité, qui troquait gîte et couvert contre ses discours, a inspiré quelques œuvres aux sculpteurs Bourgault. **André Gaulin**, lui, a interrogé deux autres Gaulin, non apparentés, résidant tous deux à l'île d'Orléans ; l'un, l'oncle Daniel, l'habitant enraciné, et l'autre, Robert, le médecin de campagne qui s'y fixa, témoignent des pratiques et des rites en usage dans les années 1930 à 1980, un autrefois pourtant récent.

Portrait

Deux personnages se partagent la section *Portrait*. **Robert Perreault** présente le premier, Henri Vaillancourt, un Franco-Américain du New-Hampshire fier de ses origines, qu'il a longtemps souhaité rencontrer. Car la carrière de ce maître artisan contemporain démarra tôt et sa réputation de constructeur de canots d'écorce, remarquée par l'Autre anglophone, s'étendit rapidement en Amérique du Nord et en Europe. S'il a raffiné son art au contact des Cris, des Innus, des Attikamekws et des Algonquins du Québec, ces Autres qu'il a fréquentés, il a entretenu son ardente passion pour les traditions amérindiennes qu'il a abondamment documentées et qu'il aspire désormais à archiver pour les générations futures. De son côté, **Bernard Genest** ranime la figure de son oncle, le dentiste Valmore Olivier, en brossant un tableau de la vie de Sherbrooke à une autre époque. Cette randonnée historique révèle que ce grand-père de substitution fut un notable fermement engagé dans une longue pratique, bien intégré à la bourgeoisie anglophone par son statut militaire et diverses associations sportives, sans renier la francophonie pour laquelle il militait au sein de sociétés patriotique et d'histoire locale ; un parc éponyme, inauguré en 2019 à Sherbrooke, honore sa mémoire.

Place publique

L'ouvrage *Germain Lemieux sur le billochot. Confessions d'un passeur de mémoire* de Jean-Pierre Pichette fait l'objet d'un triple point de vue. Celui de

Bernard Carrière d'abord, lui-même jésuite, montre comment la formation des disciples de saint Ignace aurait pu influencer l'action du père Germain Lemieux ; **Bertrand Bergeron**, ethnologue québécois féru d'orature, dépiste dans ces confidences les « trois sacerdoxes » du chercheur : la prêtrise, l'enseignement et l'ethnologie ; et **Fañch Postic**, spécialiste de la littérature orale bretonne, discerne chez Germain Lemieux une singulière parenté avec un prêtre collecteur de chez lui, l'abbé François Cadic.

Béatrice LeBel, sous la rubrique *colloques et rassemblements*, se fait ensuite l'écho du sixième colloque étudiant de l'Institut du patrimoine de l'Université Laval ; l'événement, qui avait pour thème « Porter l'avenir : jeunesse et patrimoine », a réuni une intéressante participation internationale.

La rubrique *Nécrologie* s'allonge encore et rend hommage à cinq ethnologues québécois emportés cette année. **Jeanne Pomerleau** présente Bernard Audet (1927-2022), un ami versé en héraldique, enseignant, réviseur linguistique puis ethnologue qui s'est orienté vers la culture matérielle de la Nouvelle-France ; **Martine Roberge** salue son mentor, Jean Du Berger (1933-2021), professeur de littérature orale, chercheur curieux de l'histoire de la discipline et du renouvellement de ses méthodes, par-dessus tout animateur et conteur ; **Yves Bergeron** et **René Bouchard** résument le parcours multiple de Michel Lessard (1942-2022), « défenseur du patrimoine », pionnier de la recherche en histoire de l'art abordée « sous l'angle original et novateur de la culture populaire » ; **René Bouchard, Michel Côté et Denis Vaugeois** conjuguent leurs voix pour célébrer Michel Noël (1944-2021) le pacifique, artisan de la réconciliation par le dialogue entre les cultures et promoteur de la reconnaissance du patrimoine des Amérindiens et des Inuits ; enfin **Jean Simard** retrace la démarche d'une éducatrice beauceronne remarquable, sœur Denise Rodrigue (1928-2022), qui, fidèle à sa double mission, harmonisa patrimoine culturel et patrimoine religieux.

La rubrique *Prix, honneurs et distinctions* (tenue par **Laurence Provencher-St-Pierre**), complète cette section en rapportant les principales récompenses décernées à quelques chercheurs.

Comptes rendus et Annuel

La rédaction continue de commander à ses collaborateurs la recension d'ouvrages d'intérêt pour l'ethnologie ; la section *Comptes rendus* en présente encore plus d'une vingtaine : nouveautés, à diffusion large ou restreinte, publiées en Amérique ou en Europe, lues selon le point de vue d'ici. De même, les rubriques de l'*Annuel*, sous la responsabilité de nos adjointes à la rédaction signalent les *Mémoires et thèses* (par **Léa Le Calvé**), les *Musées et expositions* (par **Marilie Labonté**) avec les

Rapports des institutions (par **Myriam Mathieu-Bédard**) que signent les responsables d'une douzaine de centres de recherche et dépôts d'archives à vocation patrimoniale de la francophonie nord-américaine.

En cette année du vingtième anniversaire de *Rabaska, revue d'ethnologie de l'Amérique française*, telle est, en substance, la matière que la rédaction livre encore à l'heure prévue, comme elle l'a fait pour chacun des volumes antérieurs.

JEAN-PIERRE PICHETTE